Ghardaia

(voir Cités mozabites, C74, p. 2007-2014)

M. Cote

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1920>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1920
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998
Pagination : 3096-3101
ISBN : 2-7449-0028-1
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Cote, « Ghardaia », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G41, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1920> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1920>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ghardaia

(voir Cités mozabites, C74, p. 2007-2014)

M. Cote

- 1 Ville du Sahara algérien, à 197 km de Laghouat, 600 km d'Alger. Capitale du Mزاب. Population berbère, de confession ibadite, avec présence d'une forte minorité arabe, de confession malékite.

De la cité refuge à la plaque tournante

- 2 Peu de villes auront connu une histoire aussi paradoxale. Née comme cité refuge, dans un site ingrat, en position de bout du monde, elle s'est progressivement ouverte au point d'être devenue aujourd'hui une grande place d'échanges.
- 3 Installée en bordure de l'oued Mزاب, elle dut vivre les premiers temps d'une palmeraie exigüe, parce que ne disposant que de ce fond alluvial, valorisé par des barrages traditionnels et des centaines de puits à poulie.
- 4 Progressivement, ce que la nature lui avait refusé, la communauté l'acquiesça à force d'opiniâtreté. Bien que sa position ne soit pas aisée sur les axes transsahariens, elle fit transiter entre Tell et Soudan dattes, blé, or, ivoire, et esclaves, devenant ainsi un relai du trafic caravanier. Au XVIII^e siècle, ce trafic était prospère. Ici, ce n'est pas le commerce qui a créé la ville, c'est la ville qui s'est donnée une fonction commerciale.
- 5 Cette activité ne suffisait pas à faire vivre la population, celle-ci s'organisa en émigration de commerçants dans le Nord. Un ou deux hommes par famille partaient dans les villes du Tell, y créaient des commerces, se relayaient par la suite avec d'autres afin de pouvoir revenir au pays. Emigration amorcée très tôt (dès le XIV^e siècle probablement), longtemps masculine seulement, organisée par la collectivité, et qui a donné un visage spécifique à l'appareil commercial des villes du nord du pays. Dans les années 1960, l'on comptait environ 2 000 commerces mozabites dans le Tell, se partageant par moitié entre épiceries et commerces de tissus, et assurant 70 % des revenus du Mزاب.

Ghardaïa : la vieille ville et la place du marché (photo M. Côte).

Arcades du vieux marché (photo G. Camps).

- 6 Mais c'est l'époque récente qui a changé radicalement le cours des choses pour Ghardaia. Par son dynamisme propre, la ville s'est forgé un rôle propre par rapport au territoire saharien. Rôle administratif, par l'obtention de la fonction de chef-lieu de wilaya (1984). Rôle industriel, par l'implantation d'une unité nationale de tuberie acier, et de multiples petites unités privées (textiles principalement). Rôle de plaque tournante des échanges aériens, et du tourisme saharien, grâce à son aéroport et son équipement hôtelier. Rôle enfin de centre redistributeur des produits du Nord à destination du Sahara (commerce de gros et détail).
- 7 L'on ne comprendrait pas cet essor, si l'on ne réalisait que Ghardaia s'avère disposer aujourd'hui d'une position remarquable au sein du Sahara algérien : relai sur le grand axe méridien Alger/Laghout/Ghardaia/Tamanrasset (la RN n° 1), elle constitue le centre de gravité du territoire nord saharien. C'est à Ghardaia que divergent les deux grandes "boucles" des circuits sahariens, celle de l'ouest vers Timimoun et la Saoura, celle de l'est par Ouargla et l'Oued Rhir.

- 8 Ainsi, la recomposition territoriale au long des siècles a transformé le cul de sac en un magnifique carrefour routier et aérien. Le dynamisme des populations de Ghardaia a fait le reste. La ville aurait pu, de ce fait, recevoir des fonctions d'animation à l'échelle de l'ensemble du Sahara. Mais les réticences des autorités du pays vis-à-vis de tout ce qui apparaît comme une conscience régionale spécifique, a fait préférer Ouargla à Ghardaia pour cette fonction.

De la ville à l'agglomération

- 9 Une longue vallée dessinant des méandres, et encaissée au sein d'un plateau rocheux calcaire, tel est le site d'implantation de Ghardaia, comme des 4 autres villes situées à quelques kilomètres de là, le tout constituant la pentapole mozabite.
- 10 Construite sur une butte, la cité vivait en symbiose avec sa palmeraie. Au cours des siècles, elle a grandi, a occupé les parties basses de la butte. Au ^{xx}^e siècle, la croissance s'est accélérée, la ville est sortie de ses remparts, elle a gagné sur le fond de la vallée, les constructions occupant parcelle après parcelle, conservant cependant dans les cours quelques palmiers qui maintiennent une ambiance de verdure à l'ensemble.
- 11 Aujourd'hui, les extensions de Ghardaia ont fini par rejoindre celles des autres villes, l'urbanisation a rempli tout le fond de vallée, la Pentapole n'est plus qu'une vaste conurbation allongée sur 8 km. Seule El Atteuf, à l'aval, reste encore un peu à l'écart.
- 12 L'agglomération actuelle (correspondant à l'ancienne Pentapole), compte aujourd'hui 120 000 habitants. Elle est organisée en 4 communes, qui sont, d'amont en aval : Dayet ed Dahoua, Ghardaia, Bou Noura, El Atteuf.
- 13 Les palmeraies ne subsistent largement que dans les deux vallées amont de Ghardaia/ Daya, et d'El Atteuf. D'ailleurs, les nouvelles fonctions aidant, la palmeraie n'est souvent aujourd'hui plus qu'un lieu de résidence d'été, les riches citadins y construisant des maisons secondaires afin de profiter de la fraîcheur de la verdure.
- 14 Dans cette marée urbaine submergeant la vallée, le risque était de voir altéré ce patrimoine architectural incomparable, qui a inspiré des architectes tels que le Corbusier, Fernand Pouillon, Hassan Fathi. Les préoccupations de sauvegarde ont été jalonnées par quelques dates importantes, 1970, création de l'Atelier de la vallée du Mزاب, 1982, la vallée est classée par l'Unesco au patrimoine mondial, 1992, l'Atelier est transformé en un Office de la promotion et de la protection de la vallée du Mزاب, aux attributions plus larges. Mais en fait, plus que les institutions, c'est le sens communautaire très vif de cette population qui a sauvegardé le patrimoine, en maintenant en pratique certains usages coutumiers : hauteurs des maisons ne devant pas dépasser celle d'un palmier, décalage des portes d'entrées sur la rue, pas de signes extérieurs de richesse, entretien collectif, etc. L'urbanisation a changé le paysage, elle n'a pas défiguré la qualité architecturale et urbanistique du Mزاب.

Un produit inattendu en vente à Ghardaïa : poteries peintes de Grande Kabylie, en octobre 1983 (photo G. Camps).

L'agglomération de Ghardaïa (d'après M. Côte).

- 15 Les habitants avaient appris à gérer avec parcimonie une eau rare en ce pays difficile. Actuellement, l'appel aux aquifères profonds du continental intercalaire, par une vingtaine de forages, assure sans trop de problèmes l'alimentation en eau de cette grande agglomération. Par contre, se font sentir des problèmes d'assainissement, car le

seul exutoire est la vallée elle-même. Un collecteur sur 7 km, jusqu'à l'aval de la digue d'El Atteuf, est en cours de réalisation.

- 16 Aujourd'hui, Ghardaia est confrontée à une nouvelle étape de son développement. Ayant rempli sa vallée, elle doit chercher hors de celle-ci des terrains d'extension. La "montée" sur le plateau avait été engagée par la réalisation de l'aéroport de Noumérat, puis par celle de la zone industrielle sur la route du sud. Elle se poursuit actuellement par la création de vastes lotissements sur les plateaux nord et sud. Ce transfert de site permettra de respecter le fond de vallée, son harmonie architecturale et environnementale. Mais ces quartiers nouveaux sauront-ils façonner les mêmes qualités d'habitat que leurs prédécesseurs ?

BIBLIOGRAPHIE

BENYOUCEF B., *Le Mzab, les pratiques de l'espace*, SNED, Alger, 1986.

BENYOUCEF B., *Le Mzab, espace et société*, Im Aboudaoud, Alger, 1992.

BOUSQUET Ch., "L'habitat mozabite au Mzab", *Annuaire de l'Afrique du Nord*, Aix, n° XXV, 1986, pp. 257-269.

DONNADIEU C. et P., DIDILLON H. et J.-M., *Habiter le désert, les maisons mozabites*, Mar-daga, Bruxelles, 1977, 254 p.

JOSSE R., "Croissance urbaine au Sahara, Ghardaia" *Les Cahiers d'Outre Mer*, Bordeaux, n° 89, 1970, pp. 46-72.

RAVEREAU A., *Le M'zab, une leçon d'urbanisme*. Sindbad, Paris, 1981, 282 p.

ROCHE M., *Le M'zab*, Arthaud, Paris, 1970.

INDEX

Mots-clés : Algérie